

Mobilisation régionale
Déclaration des jeunes de l'Abitibi-Témiscamingue lors de
l'Assemblée publique du 25 novembre 2014

L'avenir du développement en Abitibi-Témiscamingue

Depuis plusieurs années, les jeunes se mobilisent en Abitibi-Témiscamingue pour prendre part aux décisions d'avenir et de développement de la région. Nous ne sommes pas les premiers jeunes à nous impliquer pour la région et nous ne serons certainement pas les derniers. Comme ceux qui nous ont précédés, nous devons faire notre place. Nous, jeunes de la région, croyons sincèrement que les plus anciens ont un préjugé favorable envers nous, que la région et ses élus sont prêts à entendre ce que nous avons à dire, nos idéaux, notre façon de voir les choses. Même si ce lien peut sembler fragile à l'occasion, il nous permet d'être partie prenante d'une construction commune, celle de la mise en place d'une société où les gens sont tissés serrés.

Aujourd'hui, notre mandat est de vous donner notre vision de l'avenir de la région et du développement. Nous souhaitons que notre discours soit imprégné d'audace, d'idéalisme. Qu'ensemble nous puissions rêver et explorer de nouvelles possibilités pour les générations futures. C'est lorsque nous nous permettons de travailler et de créer ensemble que nous sommes capables d'inventer : à titre d'exemple, mentionnons la création de l'UQAT déployée dans nos cinq territoires, la naissance du Forum Jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue, de Valorisation Abitibi-Témiscamingue, des locaux de jeunes en milieu rural, pour n'en nommer que quelques-uns.

Quand nous pensons à l'Abitibi-Témiscamingue, les jeunes que nous sommes pensons aux possibilités infinies de développement, au pouvoir que nous avons de créer quand ça n'existe pas, à l'ouverture des dirigeants pour la nouveauté, à l'esprit de défricheur toujours présent même après plus de 100 ans d'existence. Quand on pense à l'Abitibi-Témiscamingue, et aux raisons de s'y établir, on pense aux emplois bien rémunérés dans certains domaines, mais également aux emplois de directions et à l'avancement possible qui est plus accessible ici. On pense aussi à la qualité de vie, au dynamisme culturel, à la proximité et la chaleur des gens ainsi qu'à la grandeur de notre territoire. On pense qu'il sera possible de s'impliquer et de prendre notre place et que chaque implication nous permettra de changer les choses un peu plus à notre image. Ce qui est attrayant pour les jeunes, c'est la force de notre identité régionale, la possibilité d'être du Témiscamingue ou de l'Abitibi, mais de faire partie d'un tout pour nous permettre de voir encore plus grand.

Depuis quelques mois par contre, notre enthousiasme à voir grand s'est vu affaibli et même paralysé. Dans notre région, on ne peut se permettre de travailler en vase clos. Chaque modification dans les programmes et les services aura un impact sur

d'autres organisations. C'est un effet domino dévastateur pour de nombreux organismes et par conséquent, sur les jeunes de la région.

Nous croyons que ces décisions gouvernementales ne sont pas cohérentes avec le développement du Québec. Nous nous inquiétons de ne sentir aucune vision de régionalisation de la part du gouvernement. Nous croyons que par des décisions rapides et sans vision globale, le rattrapage sera très difficile à faire pour le Québec et pour la région. Nous nous questionnons sérieusement sur la rentabilité économique d'éliminer pour peut-être rebâtir au lieu d'améliorer ce qui existe déjà.

Nous croyons que cette situation démobilise les gens et que ce que nous avons mis en place ensemble sera à refaire. Nous croyons que les citoyens qui souhaitent améliorer leurs milieux seront encore moins enclins à s'impliquer. Que ces changements nous font perdre un pouvoir important, en tant que citoyens, d'investir les structures décisionnelles. Ce qui est d'autant plus alarmant pour notre génération et les suivantes.

Nous croyons que ces décisions auront un impact important quant à la perte d'emplois stables et bien rémunérés. Il y a un fort risque d'exode de cerveaux compétents et dévoués. Depuis le début de ce débat, on parle de structures. Nous souhaitons parler d'humains. Le développement d'une région, de projets, d'idées et d'entreprises se fait avec les gens, les citoyens. Ces décisions gouvernementales auront un impact dans la vie de gens amoureux de la région, de bénévoles impliqués. Couper de cette manière dans le développement régional, c'est éteindre le feu qui anime une ressource désormais non renouvelable : les impliqués.

Considérant l'impact de ces décisions pour le futur, il est important que les jeunes soient impliqués dans le processus de réflexion. Nous espérons que notre opinion sera prise en considération. Pour que le développement régional se fasse dans la continuité de notre projet commun, voici nos recommandations :

- Que la communauté régionale soit forte et résiste à la tentation de centraliser ses services vers un ou deux territoires. Nous devons donc poursuivre le développement et la consolidation de services éclatés dans les cinq territoires : centraliser les services et les décisions **n'est pas** envisageable.
- Que les municipalités fassent front commun et adhèrent à un projet de développement régional, nonobstant les décisions du gouvernement.
- Que nous poursuivions notre développement avec nos cinq territoires, dans le respect de leurs spécificités.
- Que les plus petits milieux soient reconnus et écoutés. Que ceux-ci aient aussi un pouvoir décisionnel.

Nous souhaitons de plus demander au gouvernement de :

- Laisser chaque région décider de ses structures de développement et que cette décision soit prise en incluant la société civile et les jeunes.

- Cesser d'abolir des structures sans prendre en considération les recommandations de ses acteurs.
- Donner des paramètres financiers clairs en laissant la région choisir de son avenir, en lui permettant de choisir ces modes de fonctionnement et ces façons de faire.
- Nous permettre, gens de l'Abitibi-Témiscamingue, de parler d'une même voix quand nous devons défendre nos réalités en nous offrant la possibilité de se concerter régionalement.
- Maintenir les programmes coupés dans les régions et qu'un plan de continuité soit rapidement connu afin de ne pas paralyser le développement de celles-ci.
- Consulter chacune des régions séparément afin de prendre les meilleures décisions et d'adapter intelligemment les solutions proposées pour chacune d'entre elles. Que les réalités régionales soient prises en compte dans les décisions.

La région doit donc immanquablement :

- Se doter de fonds de développement local et régional afin de développer à notre façon et de créer à notre image des projets concrets qui répondent à nos besoins spécifiques.
- Travailler ensemble et porter d'une même voix le message que nous ne sommes pas qu'une région ressource et que nous souhaitons un développement diversifié pour l'Abitibi-Témiscamingue, tant économique, social, environnemental que culturel.
- Prendre la responsabilité ensemble de rétablir un rapport de force, un pouvoir décisionnel.
- Organiser non seulement une mobilisation régionale, mais aussi une mobilisation interrégionale en simultanée avec les autres régions qui se sentent concernées.
- Augmenter ses revenus de façon créatrice.

Nous demandons donc au gouvernement du Québec de nous permettre de protéger nos réussites, de faire profiter aux jeunes de la région des lieux d'échange, d'action et de parole. Nous voulons avoir le droit d'adapter les programmes pour que les jeunes de chez nous s'y retrouvent et participent à leur tour au développement d'une société forte et en pleine possession de ses moyens. Nous souhaitons la reconnaissance de l'expertise des intervenants d'ici, ceux qui travaillent ensemble pour le bien-être de la jeunesse. Nous revendiquons un avenir pour notre région, un avenir dont nous aurons pu décider des couleurs, un avenir à bâtir collectivement.